La Grande évasion de John Sturges (avec Steve McQueen, James Garner, Richard Attenborough, James Donald, Charles Bronson, Donald Pleasence, James Coburn, Hannes Messemer, David McCallum, Gordon Jackson…) 1963



Genre : guerre

Scénar : dans un camp de prisonniers aviateurs en Allemagne, alors qu'un conflit d'éthique oppose le devoir de s'évader à celui d'éviter de risquer la vie d'un maximum d'hommes, des spécialistes de l'évasion menés par le commandant *Roger Bartlett* mettent sur pied une évasion en masse.

Ok, bon, déjà, voilà pas le casting de dingues avec des acteurs dans leur rôle habituel : **Charles Bronson** (le colosse aux pieds d'argile), **Steve McQueen** (la tête brûlée), **James Garner** (l'amerloque beau parleur), **James Coburn** (le débrouillard), **Donald Pleasence** (le perché

fragile), **David McCallum** (l'intello réservé)… Avec une bande pareille, une musique lente, martiale et menaçante signée **Elmer Bernstein** (*Les Dix commandements*, *Du sang dans le désert*, *Les Sept Mercenaires*…), et une réalisation au poil de **John Sturges** (*Règlements de comptes à OK Corral*, *Le Vieil Homme et la mer*, *Les Sept Mercenaires*…), difficile de ne pas faire de *La Grande évasion* et de son cocktail guerre-héroïsme-humour-drame un franc succès.

On ne compte même plus les scènes-culte sur les trois heures de film, en particulier autour du personnage de **Steve McQueen** : « Au frigo », le rebond de la balle de base-ball, la récupération d'une moto à la ligne, la scène de course où l'acteur en profite pour faire du cross… C'est peut-être cette prépondérance sur les autres acteurs que **Bronson** eut du mal à supporter sur le tournage et qui occasionna des frictions entre les deux stars ?

Quasiment authentique du début à la fin car basé sur le roman du pilote prisonnier de guerre **Paul Brickhill**, cette histoire énumère un joli catalogue de subterfuges et autres tentatives dans le domaine de l'évasion, et reste, malgré quelques invraisemblances inhérentes au genre, un classique immortel et indémodable du film de guerre à l'instar des fabuleux *La Bataille des Ardennes*, *Les Douze salopards*, ou *Quand les aigles attaquent*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.